

MÉMOIRE DU REGROUPEMENT DES MUSÉES D'HISTOIRE DE MONTRÉAL SUR L'AVENIR DU VIEUX-MONTRÉAL

OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTRÉAL

FÉVRIER 2013

Le Regroupement des musées d'histoire de Montréal existe depuis 1995. Il compte 14 institutions muséales et lieux historiques œuvrant à mettre en valeur l'histoire et le patrimoine de Montréal, dont cinq tiennent leurs activités dans le Vieux-Montréal. Sa mission est d'offrir un lieu d'échanges pour les musées d'histoire de Montréal, afin de discuter d'enjeux qui les touchent et de réaliser des actions communes.

À l'invitation du Regroupement, plusieurs des institutions membres tiennent à réaffirmer l'importance du Vieux-Montréal comme lieu fondateur de la ville et repère identitaire pour les Montréalais et Montréalaises. À cette fin, ils souhaitent que diverses actions soient envisagées tant pour le bien des institutions installées dans le quartier que pour le rôle de relais que peut et devrait jouer ce lieu fortement touristique afin d'inciter les visiteurs à découvrir la ville et ses musées d'histoire.

Depuis plusieurs décennies, la Ville de Montréal, le Ministère de la culture et des communications, le gouvernement fédéral et divers partenaires ont contribué à améliorer le quartier et ses abords sous divers aspects. Cependant, malgré l'existence de consultations et de la Table de concertation, la principale difficulté du quartier nous semble être l'absence d'une vision d'ensemble qui établisse des priorités claires. En effet, l'expérience démontre qu'en dépit de visions et de plans élaborés au cours des années, les actions sont souvent entreprises à court terme, avec l'objectif compréhensible de répondre aux attentes de groupes aux intérêts divergents et de maintenir une grande diversité de fonctions. Cette volonté de traiter le Vieux-Montréal comme un quartier « normal », hormis la protection exceptionnelle du patrimoine et certains gestes d'aménagement majeurs, a eu pour effet d'affaiblir son image et de laisser son évolution aux actions et aux initiatives à court terme.

À la différence du Vieux-Québec, en partie situé sur un promontoire, le Vieux-Montréal est plus difficile à percevoir d'un premier coup d'œil en raison de sa forme allongée, d'une topographie sans beaucoup de relief et des aménagements portuaires qui rendent moins visible son lien historique et géographique fondamental avec le fleuve. Il faudrait concevoir des moyens pour compenser ces faiblesses naturelles et paysagères.

Pour assurer son avenir, la cité historique doit d'abord réaffirmer son statut de quartier fondateur de la ville et de quartier d'histoire et de patrimoine. Le Vieux-Montréal n'est pas seulement un bijou architectural dont il faut soigner l'apparence, mais un lieu riche de diverses couches d'histoire et de sens qu'il doit révéler pour être mieux compris et apprécié, notamment grâce à ses institutions muséales. Les fonctions diversifiées qui assurent sa vitalité – résidentielle, commerciale, administrative, etc. – devraient être développées et orientées pour renforcer cette identité fondamentale, comme l'ont fait d'autres quartiers historiques (mentionnons la ville de Québec, par exemple.). Cela ne signifie pas que le quartier doive se figer dans le temps. Nous croyons néanmoins que son caractère unique demande une vision et des choix qui, sans plaire à tous, contribueront ultimement à la santé de son « écosystème » très particulier.

Voici donc les éléments (sans ordre de priorité) qui devraient retenir l'attention des intervenants;

- le rôle du quartier historique comme attraction touristique majeure et repère identitaire pour tous les Montréalais doit être appuyé par des activités à l'année et une promotion vigoureuse.
- en raison de son grand attrait touristique, le quartier doit jouer un rôle de relais vers l'histoire, le patrimoine et les musées des autres quartiers de la ville, par ses événements, ses kiosques d'information touristique et ses investissements majeurs en tourisme et en animation.
- les intervenants du quartier doivent considérer ses musées et ses lieux historiques, comme des partenaires majeurs et incontournables. Avec leurs centaines de milliers de visiteurs par année, ils confirment et manifestent l'importance patrimoniale du Vieux-Montréal.
- à cette fin, on doit stimuler autrement que de manière ponctuelle, les actions en partenariat entre les musées, les commerçants et les autres acteurs locaux.
- le quartier doit maintenir en permanence les postes d'accueil touristique dans le Vieux-Montréal, les rendre plus accessibles et plus performants.
- la réglementation concernant la signalisation permanente et temporaire des institutions muséales et culturelles du quartier doit être revue afin de permettre aux institutions de se démarquer de manière esthétique et actuelle, quitte à établir une dérogation spéciale en leur faveur.
- la signalisation des institutions muséales et culturelles du quartier historique sur les routes nationales, aux entrées et à l'intérieur du quartier doit être revue et améliorée.

- la signalisation toponymique doit être repensée afin de marquer le caractère historique du quartier, à l'exemple de ce que fait la Ville de Québec (plaques toponymiques descriptives).
- en plus de diffuser de l'information historique et patrimoniale de manière virtuelle (podcast, applications, etc.), le quartier doit accueillir des éléments permanents d'interprétation historique, artistique et patrimoniale (panneaux, plaques, marquage, etc.). Ceux-ci doivent être vus comme des outils de communication nécessaires au public et non comme des nuisances esthétiques. Ils doivent être toutefois conçus afin de s'intégrer harmonieusement au paysage du quartier.
- des liens piétonniers sécuritaires et attrayants doivent être aménagés entre le quartier historique et ses nouveaux faubourgs, de la rue Saint-Hubert à l'autoroute Bonaventure, et au-delà. Le potentiel de rétention des visiteurs par le Vieux-Montréal sera plus grand si l'offre commerciale, culturelle et l'animation urbaine de ces secteurs adjacents est enrichie.
- les fonctions résidentielles, commerciales et administratives du Vieux-Montréal contribuent à la qualité de la vie quotidienne du quartier. Ils ne doivent toutefois pas être des motifs pour empêcher le développement d'une animation culturelle urbaine de qualité, d'est en ouest.
- le marquage et la valorisation des entrées du quartier sont essentiels à son appropriation et à sa perception comme quartier unique. Des solutions contemporaines doivent être recherchées.
- des belvédères accessibles au public doivent être aménagés au sommet de certains édifices afin d'offrir une vue d'ensemble du quartier.
- la circulation automobile et le transport par camion sont à baliser et à restreindre pour améliorer l'expérience diurne des piétons, des touristes et des travailleurs, et réduire la pollution sonore.
- la propreté des façades, des vitrines et des paliers des propriétés privées doit être grandement améliorée.
- les abords des institutions publiques et des musées doivent être aménagés et animés (façades, parvis, trottoirs).
- le Plan lumière doit être mis à jour et développé afin d'inclure toutes les institutions muséales et culturelles. Plusieurs interventions anciennes dans le

cadre du Plan n'ont pas fait l'objet de suivi et d'entretien et l'éclairage laisse grandement à désirer.

- un programme d'animation permanente doit être élaboré afin de contribuer à l'attractivité du quartier en tout temps.
- les objectifs et l'approche du Programme d'interprétation animée du Vieux-Montréal (Entente sur le développement culturel) doivent être revus afin d'accroître son effet structurant sur le quartier, dans une perspective de développement et d'innovation, et non seulement pour assurer le maintien des activités en cours. La proportion de financement autonome requis doit être diminuée pour permettre une plus large participation.
- l'installation de lieux culturels diversifiés (théâtres, cafés culturels, etc.) doit être favorisée.
- le Vieux-Port doit être mieux intégré à l'image du quartier, de même que les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame. Cela doit contribuer à créer une expérience globale alliant histoire, animation, fleuve et nature.
- un plan d'action aux objectifs concrets, à court et moyen termes, doit être élaboré. Il doit engager formellement tous les partenaires publics, institutionnels, associatifs et privés du quartier.
- un comité de suivi de ce plan doit être mis sur pied avec des objectifs clairs de performance.

Vous remerciant de votre attention,

René Binette, directeur, Écomusée du Fier monde
Stéphane Chagnon, directeur, Musée Marguerite-Bourgeoys
Jean-François Leclerc, directeur, Centre d'histoire de Montréal
Marc Pitre, directeur, Musée de Lachine
Guy Vadeboncoeur, directeur exécutif et conservateur en chef, Musée Stewart

Fait à Montréal, le 13 février 2013